

« — Ma fille, que demandez-vous ? — Monseigneur, je demande humblement pour l'amour de Dieu, de Marie Immaculée et de notre Père saint François, la grâce de la profession perpétuelle dans l'Institut des Franciscaines Missionnaires de Marie. — Voulez-vous prendre pour toujours Jésus-Christ, fils du Dieu Très-Haut, pour époux ? — Je le veux et le désire de tout mon cœur. — Voulez-vous jusqu'à la mort suivre Jésus crucifié, en imitant sa très pure Mère et votre séraphique Père saint François, vous offrant en victime pour l'Eglise et les âmes ? — Je le veux, avec la grâce de Dieu. — Voulez-vous pour toujours vous consacrer aux missions de la Propagande selon le choix de l'obéissance ? — Je le veux avec la grâce de Dieu — *Deo gratias.* »

Au moment de la communion, devant l'Hostie consacrée, la religieuse prononce la formule des vœux perpétuels.

Et voilà comment Mademoiselle de M..., appartenant à une des grandes familles de Bretagne, après avoir renoncé à de brillantes espérances selon le monde, s'est engagée à être jusqu'à la mort la servante des pauvres lépreux de Madagascar.

Et ce sont de pareils dévouements que l'on veut empêcher !...

Mais la charité de Jésus-Christ ne meurt pas.

(*Voix de N.-D. de Chartres.*)

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

(*Suite.*)

22 mai. Quelques affaires relatives à la place d'église, marquée le jour précédent, ayant occupé l'évêque jusqu'à 8 heures du matin, ce ne fut qu'alors que les bateliers reprirent la rame, pour ne la laisser que vers 6 heures du soir, en arrivant au village de Saint-Régis, où l'on était convenu de célébrer la fête de l'Ascension, qui arrivait le lendemain.

Ce village est une colonie de celui du Sault Saint-Louis. Les RR. PP. Le Quien et Gourdan, jésuites, voyant les mœurs et la piété sensiblement décroître dans celui-ci, exposé comme